

*Officier De La Légion D'honneur*

*Remise par Bernard Caxeneuve*

*Ministre de l'Intérieur*

*Vendredi 24 juin 2016*

Madame la Préfète,

Monsieur le Préfet,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les parlementaires,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Mesdames et Messieurs les Présidentes et Présidents,

Mon Cher Philippe,

Je voudrais d'abord te remercier du fond du cœur d'avoir eu la gentillesse de me donner la météorologie de Cherbourg pour cette visite en Basse Normandie dont tu imagines bien qu'elle me comble de bonheur.

Généralement ce ciel absolument bleu azur, cette légère brise, cette douceur océanique, constituent les caractéristiques de la ville dont j'ai été le Maire pendant de très nombreuses années et lorsque j'arrivais à Deauville, je sentais que je quittais la Normandie, la Basse Normandie, parce que le temps, tout d'un coup, était beaucoup moins beau que celui que j'avais laissé dans le Cotentin. Mais aujourd'hui, je n'aurai pas le temps d'aller jusqu'à Cherbourg et comme tu es un ami extrêmement délicat tu as eu la gentillesse de me donner à voir ici la lumière que j'aime à trouver dans mon Cotentin. C'est un immense plaisir aussi pour moi d'être parmi vous tous parce que je vois ici beaucoup de visages amis.

Je ne voudrais compromettre personne notamment pas ceux qui pourraient être chers à mon cœur n'ont jamais soutenu aucune des campagnes électorales que j'ai faites dans cette région, certains d'entre eux sont au premier rang. Enfin ils savent tous, non parce que je ne voudrais pas qu'il y ait de méprise ou de confusion mais en tous les cas ils savent tous, ces amis, que parce qu'ils sont normands, parce que nous avons au cours des vingt dernières années partagé beaucoup de choses ensemble, ils sont, par-delà les clivages, des hommes et des femmes qui sont chers à mon cœur et dont je sais l'engagement sincère quelles que soient leurs opinions pour la Normandie, pour son développement, et de vous voir tous réunis toutes

sensibilités politiques confondues, en ces lieux autour de Philippe, c'est aussi pour moi une manière de me replonger dans cette grande région normande que j'ai beaucoup aimée, que j'aime encore et dont je dois vous dire qu'elle me manque terriblement. Puis c'était pour moi une très belle occasion de venir exprimer la gratitude de la République pour le parcours de Philippe Augier. Un parcours sur lequel je reviendrai et aussi d'exprimer cette gratitude à un ami pour lequel j'ai beaucoup de considération, beaucoup d'affection pour des raisons qui tiennent à son parcours, à sa personnalité et à la sincérité de son engagement.

Je voudrais donc vous parler de Philippe Augier avec le niveau de précision que l'on doit à son parcours. Je viens d'un ministère, où j'étais il y a encore une heure et demie, où généralement les fiches sont très bien renseignées, mais la mienne en l'occurrence n'avait pas besoin de l'être beaucoup aujourd'hui. Enfin, quand je dis qu'elles sont très bien renseignées moins qu'on l'imagine malgré tout, elles le sont par le travail des services du renseignement territorial qui font, dans le respect scrupuleux des principes républicains, un travail de connaissance du territoire qui permet aux Ministres de l'Intérieur quel que soit l'endroit où ils vont de savoir à qui ils parlent. Mais là, en l'occurrence, la fiche ne m'a pas servi à grand-chose. Parce que, mon cher Philippe, nous avons partagé beaucoup de moments ensemble au cours des dernières années et comme tu es un personnage qui dans cette Normandie compte et que chacun connaît, je n'ai pas eu besoin d'aller puiser dans les fiches méticuleusement préparées, des choses à dire ce soir, car je les savais déjà et que tous ceux qui sont là te connaissent et les partageront j'en suis convaincu avec moi.

Le premier point sur lequel je voudrais insister (et nous sommes là dans la Normandie réunifiée) c'est sur la passion que Philippe a toujours témoignée pour notre territoire, pour la Normandie, pour la Grande Normandie, avant même qu'elle ne soit réunifiée. A tel point qu'il fut l'un des militants les plus ardents, les plus convaincants, les plus brillants de sa réunification. Je me souviens que lorsque j'ai été élu - à son grand regret - avec Philippe Duron, au sein de la Région Basse-Normandie, pour la diriger en 2004, quelques mois après que cette victoire ait eu lieu, je suis venu ici pour rencontrer Philippe et j'ai vu ce qu'était un normand passionné de sa terre. Une vision d'abord, celle d'un territoire trop à l'étroit dans ses frontières et qui méritait de retrouver son unité, mais non pas son unité simplement pour le plaisir des réformes administratives ou politiques, son unité pour des raisons qui tenaient au fait que ses atouts, dès lors que la Normandie retrouverait son unité, s'en trouverait considérablement valorisée. Moi je me souviens, Monsieur le Maire de Deauville, de ces moments que nous avons passé ensemble ici où vous m'avez appris ce que sont les atouts touristiques de la Normandie entre terre et mer. Vous m'avez parlé avant que Laurent Fabius ne m'en parlât lui-même de ce qu'était l'extraordinaire intérêt pour notre territoire de la redécouverte de ses peintres impressionnistes. Je me souviens de la manière dont nous avons évoqué ensemble ce que sont ses atouts maritimes et nautiques pour regretter qu'ils ne soient pas à l'époque suffisamment

valorisés. Vous m'avez parlé du rôle absolument structurant que pouvait jouer l'aéroport de Deauville pour réunifier la Normandie et donner à la Normandie une infrastructure de transport dont elle avait grandement besoin et attirer sur son territoire les touristes. Vous m'avez parlé avant que le Pôle Compétitivité Hippolia n'existât des atouts que représentait la filière équestre pour la Normandie. Vous aviez, j'y reviendrai pour cela quelques compétences et quelques souvenirs. Vous m'avez parlé aussi de l'intérêt que nous aurions sur les pôles d'excellence de notre industrie à développer des clusters et ce que l'on appelait à l'époque et - on les appelle toujours ainsi - des Pôles de Compétitivité permettant de relier le monde de la recherche, de l'université, des plateformes technologiques, à celui de l'industrie. Vous aviez d'ailleurs parmi nous un de vos amis, une sorte d'ambassadeur qu'était mon ami Alain Tourret qui vantait vos mérites, votre vision de la Normandie et cette vision était juste. Vous l'aviez fait vivre à partir de Deauville, vous l'aviez conçue à partir d'ici, elle était ancrée dans une histoire ancienne, vous l'exprimiez avec un brio et à la fois une modestie, une sensibilité qui ne manquaient pas de convaincre ceux auxquels vous vous adressiez. Vous êtes donc un passionné de la Normandie et lorsqu'en 2004, je suis devenu premier vice-président de la Région Basse-Normandie en charge du tourisme, vous m'avez beaucoup aidé, vous m'avez beaucoup inspiré et je dois dire qu'une autre personnalité présente dans cette salle à contribuer à consolider la connaissance des choses. Je veux parler d'Anne d'Ornano, qui à l'époque était au sein du Comité Régional du Tourisme. Je veux la saluer avec beaucoup d'amitié et beaucoup d'affection et beaucoup de respect car nous avons fait à cette époque-là ensemble des choses que nous partageons et dont je crois qu'elles ont été utiles et elles furent pour beaucoup d'entre elles inspirées par votre vision, par votre inspiration, par votre travail.

Il est vrai que la Normandie, mon Cher Philippe, vous avait attrapé très tôt, à l'époque je ne pouvais pas être là déjà, puisque j'étais à un âge auquel l'activité politique n'est pas permise mais vous, vous étiez à cette époque-là - c'était au milieu des années 60 - en vacances au Molay-Littry. Si là pour le coup mes fiches sont exactes, chez la famille Houyvet et auprès d'eux, vous apprenez à aimer la Normandie. C'est là que vous la découvrez, c'est là aussi que vous découvrez dans ce haras, la passion des chevaux et de l'équitation. Donc ce qui vous caractérise par-delà la passion de la Normandie dont je viens de vous parler c'est la manière dont cette passion est née à mi-chemin entre politique et chevaux. Vous pourriez considérer qu'il n'y a pas de lien entre les deux sujets, c'est une erreur. Il y a toujours eu en politique des poids légers et il y en a eu d'autres aussi qui l'étaient moins ; je ne donnerai aucun nom rassurez-vous. Puis il y a toujours eu en politique des pur-sang, j'y reviendrai aussi. Vous faites partie de cette race et puis il y a toujours eu aussi en politique une relation, que Mitterrand aurait qualifiée de tellurique, entre ceux qui sont élus des territoires et les territoires eux-mêmes dans ce qu'ils ont de plus profond. C'est donc chez la famille Houyvet que vous découvrez la

Normandie et chez Valéry Giscard d'Estaing que vous découvrez la politique. Puisque c'est en 1968, après les mouvements de 68, auxquels je pense vous n'avez pas participé, sachant que près de 60 ans après vous auriez un ami Ministre de l'Intérieur et que pour les ministres de l'Intérieur, je le confirme, les manifestations sont des sujets absolument considérables, quel que soit les moments et les conditions dans lesquelles on les organise, et je vois là une manifestation supplémentaire de votre délicatesse et de votre amitié. Vous vous retrouvez donc en 1968 dans le mouvement des jeunes Giscardiens. Dans le mouvement des jeunes Giscardiens, vous n'êtes pas un militant lambda, vous y arrivez et vous êtes immédiatement secrétaire général adjoint du mouvement. C'est bien d'arriver directement secrétaire général adjoint d'un mouvement (PhA « on n'était pas nombreux ») peut-être mais j'ai vu beaucoup de gens peu nombreux se battre longtemps pour des places sans jamais les obtenir donc le fait que vous ayez immédiatement accédé à la vôtre est le signe d'un réel talent. Mais cela ne s'arrête pas là, un an après, vous devenez Président des jeunes Giscardiens. Ce qui vous conduit en 1974 à faire la campagne de celui qui allait devenir Président de la République. Ce qui vous permet après que cette campagne a été faite, ou simultanément, de confier cette présidence pour vous consacrer à d'autres fonctions, à d'autres objectifs politiques, à des personnalités qui ne sont pas parmi les moins importantes de la vie politique française, puisque celui qui vous succédera à la présidence des jeunes Giscardiens, Dominique Busserot, qui prendra comme secrétaire général, un petit jeune à l'époque, qui a pas mal réussi, qui s'appelait Jean-Pierre Raffarin, et peut-être est-ce vous-même qui l'avez fait venir. Ensuite vous rentrez aux Républicains Indépendants où vous êtes secrétaire national et là vous faites deux rencontres dont une qui comptera de façon absolument déterminante dans votre vie politique celle de Michel Poniatowski et celle de Michel d'Ornano. Michel d'Ornano que l'on appelait le Duc de Morny à l'époque, qui était une personnalité considérable, considérable d'intelligence, considérable de vision, considérable de profondeur, considérable d'attachement à son territoire, vous invite à vous présenter aux élections législatives dans le département de l'Orne en 1981. Puis vous vous occupez de votre activité professionnelle dont je dirai un mot tout à l'heure. C'est en 1990 qu'Anne d'Ornano, car vous n'avez jamais cessé d'avoir des liens avec Michel et Anne d'Ornano, vous demande de participer à Deauville à ses côtés, à la campagne des élections municipales. Vous êtes maire adjoint en charge de la culture et en charge du tourisme. Puis c'est en 2001 que vous devenez Maire de Deauville. Maire de Deauville où dans la succession d'Anne, avec une grande fidélité, à ce qu'elle avait imprimé dans cette ville et avec la volonté de la développer, toujours de pousser toujours plus loin ses atouts. Vous vous affirmez comme un grand maire, un grand personnage politique dans le Pays d'Auge, ici en Normandie. Vous comptez énormément à travers toutes les politiques que vous initiez dans cette ville. Donc je le dis et cela parce que je connais votre très grande reconnaissance, votre gratitude, pour Anne et Michel d'Ornano. Comme Anne est ici, je veux lui dire que lorsque Philippe me parle de ces moments, de sa vie politique et me parle de vous, il le fait toujours avec une immense affection,

en laissant parler le cœur et en laissant parler la sincérité. Je trouve que la politique donnant peu d'occasion de laisser l'amitié s'exprimer, de l'avoir dans une fidélité aussi longue manifester un attachement aussi fort, à une terre qui vous est commune pour moi, ça compte, ça a de l'importance et ça a de la valeur. Et ça c'est aussi, mon cher Philippe, une grande qualité chez toi la fidélité, la sincérité, ne jamais oublier les amis, ne jamais oublier d'où l'on vient, ne jamais oublier où sont les racines et rester toujours fidèle à sa source.

Dans cette ville de Deauville, vous faites des choses très importantes sur le plan culturel et sur le plan touristique. Qu'il s'agisse du festival Livres & Musiques, qu'il s'agisse du festival de la photographie, qu'ils s'agissent des festivals cinématographiques qui donnent à Deauville un rayonnement extraordinaire. Vous leurs donnez à Deauville une ampleur internationale qui lui permet, alors qu'elle a un nombre d'habitants plus limité que certaines grandes villes de France, d'être une des capitales touristiques de notre pays et même une des capitales touristiques européennes. Vous y développez des activités nautiques. Je me souviens de vous avoir retrouvé ici à plusieurs reprises pour la course du Figaro, activités nautiques que nous avons développées l'un et l'autre dans nos villes. Vous y développez les activités équestres avec les compétitions de Polo ici à Deauville. Enfin vous faites beaucoup de choses autour de l'hippodrome autour des atouts touristiques sportifs et culturels de votre Ville.

Vous êtes aussi quelqu'un qui développe considérablement les relations avec les autres communes de votre intercommunalité Cœur Côte Fleurie. Vous le faites avec un esprit large discutant avec chacun et avec tout le monde, élargissant constamment les frontières de vos ambitions territoriales pas personnelles, territoriale pour Deauville et son agglomération pour créer une agglomération pertinente qui est le signe que vous continuez à creuser ensemble les sillons ambitieux auxquels vous aspirez. C'est aussi cela la détermination politique et l'intérêt du dialogue entre les élus et ceux qui ont à un moment une responsabilité au sein de l'Etat.

Puis vous avez été un élément déterminant de l'unification de la Normandie. Il y a aussi dans notre présence à tous les deux sur cette tribune quelque chose d'un peu symbolique que j'évoque rapidement. Vous avez, longtemps avant que je ne m'y engage moi-même, milité pour la grande Normandie. Vous l'avez fait avec une capacité d'anticipation et une vision qui était très novatrice. Vous l'avez fait avec Alain Turrel. Vous l'avez fait avec lui qui a eu l'honneur d'être celui qui au sein du gouvernement alors qu'il y avait des options différentes, vous vous en souvenez, porte la loi et propose pour cette loi la réunification des deux Normandie. Consacrant ainsi un projet que nous avons en commun et apportant la démonstration, après près de 15-20 ans, que malgré ce qui sépare les hommes, les femmes politiques en raison de leur opinion ou de leur préférence, de grands projets peuvent être menés en commun à travers le temps plus ou moins long de l'histoire, dès lors que l'on décide d'agir ensemble en saisissant toutes les opportunités pour faire aboutir des projets pertinents.

Vous êtes aussi, cher Philippe Augier, un homme de l'entreprise. J'ai toujours aimé parler avec vous économie. Vous savez ce que c'est qu'une entreprise, vous avez travaillé dans l'entreprise longtemps, vous savez ce que sont les contraintes d'un entrepreneur, vous savez quelles sont les contributions que peut apporter une grande collectivité au développement d'une entreprise ou d'un secteur d'entreprise, et cette vie professionnelle vous l'avez commencé là aussi à la fin des années 60 en intégrant l'Agence Française du Pur-Sang. Vous avez franchi toutes les étapes à l'intérieur de cette entreprise : vous en avez été Directeur Général Adjoint, vous en avez été Directeur Général, vous avez été Président Directeur Général, vous l'avez transformée puisque je crois que vous lui avez donné une appellation plus moderne qui l'ancrait territorialement Les Ventes de Deauville. Vous avez développé cette agence de façon considérable et elle s'est identifiée à vous sur le territoire au plan national. Vous avez fait là aussi preuve d'un talent de développeur que vous avez réussi à mettre au service de votre collectivité locale.

Je vous ai parlé du normand, je vous ai parlé du grand élu qui jalonne son action de convictions, je vous ai parlé de l'homme d'entreprise, je voudrais maintenant dire quelques mots, pour conclure, sur l'homme tout court. Parce qu'il est arrivé dans l'histoire de notre territoire que l'on décorât de grands élus qui étaient aussi de grands entrepreneurs, mais qui n'étaient pas sur le plan humain des hommes toujours à la hauteur de leur réputation publique. Et bien Philippe Augier est un homme sur le plan humain, sur le plan de l'amitié, sur le plan du regard porté sur l'autre, absolument formidable. J'ai très peu entendu chez lui de mots qui fussent mal vaillants à l'égard d'autrui et lorsqu'il parvient et pour lui comme pour d'autres, mais enfin pour lui, cela lui est arrivé de croiser sur son chemin des adversaires politiques ou des élus dont il considère qu'ils ne sont pas aussi à la hauteur qu'il pourrait le considérer, il n'en dit pas de mal. Il n'en dit rien du tout mais c'est déjà une manière de bien se comporter. C'est une manière d'élégance et quand il aime les autres comme ses enfants, comme ses amis, comme les élus qui l'ont accompagnés alors là il en parle beaucoup, il en parle avec générosité, il en parle avec amour, il en parle avec amitié, il en parle avec les qualités du cœur. Philippe Augier est aussi et c'est pour cela que j'ai beaucoup de plaisir à être ici, un homme qui a d'éminente qualité de cœur. Je conclurai mon propos en disant que s'il a témoigné tout au long d'une carrière si brillante, d'autant de qualités d'élus, d'autant de qualité de gestionnaire, d'autant de qualité d'entrepreneur, s'il a témoigné d'autant de qualité de visionnaire, c'est parce qu'il y avait d'abord, et sans doute était cela la boussole, ses qualités de cœur qui font de lui pour vous tous et pour moi bien entendu, un merveilleux ami. Pour toutes ces raisons, Philippe Augier, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons officier de la Légion d'Honneur.